

COTATION PRESCRIRE

Nouvelles substances - Nouvelles indications

Notre appréciation globale (symbolisée par une expression du bonhomme Prescrire, alias Gaspard Bonhomme) porte sur le progrès thérapeutique, tangible pour le malade, apporté par chaque nouvelle spécialité dans une indication précise : valeur absolue du médicament jugée sur sa balance bénéfices-risques, mais aussi valeur relative par rapport aux autres thérapeutiques disponibles.



BRAVO : appréciation d'exception attribuée à un progrès thérapeutique majeur, d'efficacité et d'intérêt évidents dans un domaine où nous étions totalement démunis.



INTÉRESSANT : apporte un progrès thérapeutique important mais avec certaines limites.



APPORTE QUELQUE CHOSE : l'apport est présent mais limité ; il est à prendre en compte sans toutefois devoir bouleverser le domaine de la thérapeutique considéré.



ÉVENTUELLEMENT UTILE : intérêt thérapeutique supplémentaire minime. Il y a peu d'arguments devant conduire à changer d'habitude de prescription en dehors de cas particuliers.



N'APPORTE RIEN DE NOUVEAU : il peut s'agir d'une nouvelle substance mais dans une classe déjà abondamment fournie et qui n'a pas d'intérêt clinique supplémentaire démontré ; ou bien, plus souvent, c'est une simple copie.



LA RÉDACTION NE PEUT SE PRONONCER : nous réservons notre jugement dans l'attente d'une évaluation plus approfondie du médicament.



PAS D'ACCORD : médicament qui ne présente aucun avantage évident mais qui a des inconvénients possibles ou certains.

Substances copiées

Nous cotons sur 4 niveaux l'intérêt d'une substance, dans l'indication où cet intérêt est le plus grand : lire "les Copies du mois" dans ce numéro.

Information fournie par les firmes

Nous cotons sur 4 niveaux l'information reçue des firmes que nous avons interrogées.



Information approfondie, détaillée et adaptée, des données non publiées au conditionnement.



Information restreinte aux éléments administratifs et à des données publiées.



Information minimale, limitée ou presque à des éléments administratifs.



Rétention d'information.

LE MOT DE GASPARD

N'apporte rien de nouveau

L'expression de "Gaspard" ponctue chaque analyse par *Prescrire* des nouveaux médicaments ou des plus ou moins nouvelles indications. Sceptique, perplexe, désapprobatrice, parfois enthousiaste, elle illustre le résultat de la synthèse des données d'évaluation clinique. Le symbole d'un résumé de résumé. Tranché. Manquant forcément de nuances. Il ne se suffit pas à lui-même.

Ainsi, la cotation "N'apporte rien de nouveau", qui apparaît pour plusieurs des dossiers de médicament analysés ce mois-ci, comporte diverses nuances. Elle annonce que, dans l'indication retenue, le médicament examiné n'apporte pas de progrès avéré pour mieux soigner. En général, il vaut mieux continuer à s'appuyer sur des traitements mieux connus, car l'évaluation des nouveaux médicaments ou des nouvelles indications comporte en général beaucoup d'incertitudes, notamment en termes d'effets indésirables.

Il en résulte que cette cotation recouvre des situations diverses : à peine utile pour quelques patients ; un "me-too" d'un médicament existant ; une balance bénéfices-risques à la limite défavorable ; une efficacité clinique très incertaine ; etc. Ainsi, dans ce numéro, l'association à doses fixes *ézétimibe + atorvastatine* (Lipruzet[®]) est cotée "N'apporte rien de nouveau", car associer dans un même comprimé des substances déjà disponibles est rarement un progrès (lire page 97). Même cotation pour l'*aprémilast* (Otezla[®]) dans le psoriasis, mais avec une forte incitation à la prudence du fait du profil d'effets indésirables qui se dessine alors que son efficacité est incertaine (lire pages 90-94). Et aussi pour le *dasabuvir* (Exviera[®]), virologiquement efficace, mais au sein d'une association dangereuse et difficile à manier (lire page 98).

"N'apporte rien de nouveau", certes, mais avec des nuances.